

Faune-Alsace infos

Numéro 17 - Juillet 2019

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Azuré commun (*Polyommatus icarus*) (A. CHAPMAN, 30/05) et Ecureuil roux (S. DUJARDIN, 16/06)]



Faucon crécerelle (P. & C. NOËL PIXNER, 13/06)



Campagnol (D. HOLTZ, 26/05)

Du changement dans l'air !

La fin d'année 2018 a marqué un tournant dans les **Faune-Alsace infos**.
Si la forme ne change pas, le contenu des différents numéros ainsi que le nombre de parutions vont être différents.

Afin de diversifier les rubriques, un nouveau "planning" est proposé : moins de numéros pour un contenu plus diversifié et centré sur la saison de parution.

🕒 MARS

- Les observations marquantes de décembre, janvier et février ;
- Les enquêtes et les inventaires prévus pour la saison à venir.

🕒 MAI

- Les observations marquantes de mars et avril ;
- Les zoom sur des espèces cibles à rechercher en priorité ;
- Les enquêtes et inventaires (suite).

🕒 JUILLET

- Les observations marquantes de mai et juin ;
- Les zooms sur des espèces cibles à rechercher en priorité ;
- Les enquêtes et inventaires (suite).

🕒 SEPTEMBRE

- Les observations marquantes de juillet et août ;
- Des articles synthétiques et généraux.

🕒 DÉCEMBRE

- Les observations marquantes de septembre, octobre et novembre ;
- Les bilans de l'année écoulée ;
- Les grands objectifs de l'année à venir.

Bonne lecture !



Retrouver tous les anciens numéros sur la page : [LIEN](#)

Et n'oubliez pas de consulter également

- [Faune-Lorraine infos](#)

- [Faune Champagne-Ardenne Info](#)

24H de la biodiversité 2019

Retour sur la manifestation

Les 24H de la biodiversité se sont déroulées les 22 et 23 Juin dernier. Plus d'une cinquantaine de naturalistes bénévoles se sont retrouvés pour inventorier les milieux situés au sud de l'Agglomération de Mulhouse. En effet, cette année les 24H ont été associées à m2A (Mulhouse Alsace Agglomération) afin de dynamiser et communiquer sur le projet d'Atlas de Biodiversité Intercommunale auquel participe le réseau Odonat et le Conservatoire Botanique d'Alsace.

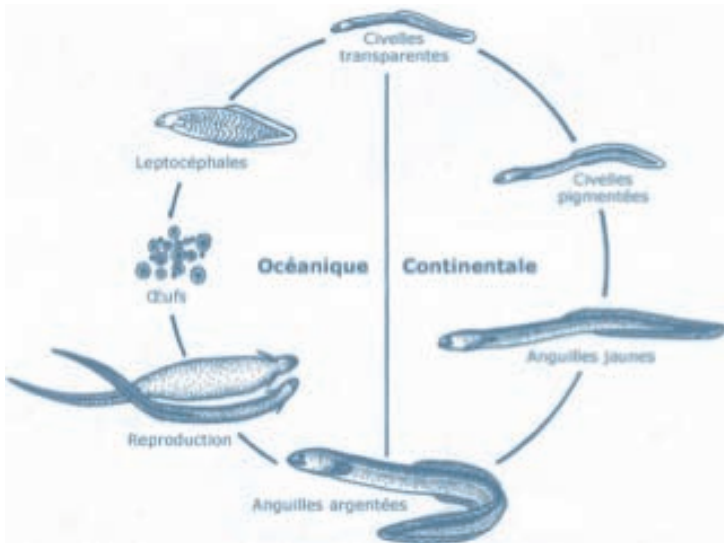
L'année 2019 a également été marquée par l'anniversaire le dixième anniversaire des 24H. Depuis 2010, en Alsace, les naturalistes se réunissent afin de passer un moment convivial et riche en découverte !

La Champagne-Ardenne et la Lorraine ont également organisé les 08 et 09 juin leur troisième manifestation sur le territoire des Trois foNtaines l'Abbaye et vallées de la Saulx et de l'Ornain laquelle a attiré une quarantaine de passionnés.

Odonat Grand Est et ses associations partenaires vous remercient pour votre présence et votre implication et vous donnent rendez-vous l'année prochaine pour découvrir de nouveaux territoires !

Les bilans des 24h sur les deux territoires, en cours de rédaction, seront disponibles prochainement sur le site internet d'Odonat.





Cycle de l'anguille européenne (© Picasa 3.0)

Découverte

L'Anguille européenne *Anguilla anguilla*

Attention

L'anguille européenne est une espèce protégée, classée en danger critique d'extinction. La pêche de l'anguille jaune est réglementée et est interdite pour l'anguille argentée.

En cas de questions, contactez l'association Saumon-Rhin qui gère les populations de poissons migrateurs dans le Grand-Est

Contact :

Tel : 03 88 28 75 28

Mel : contact@saumon-rhin.com

Site : www.sauumon-rhin.com

L'Anguille Européenne (*Anguilla anguilla*) est un poisson grand migrateur, c'est-à-dire qu'elle partage son cycle de vie entre deux milieux. Elle va naître en mer des Sargasses puis être transportée par les courants marins du Gulf Stream, de manière plus ou moins passive, jusqu'au plateau continental européen. Elle se métamorphose et se pigmente, ce qui lui vaut l'appellation d'anguille jaune. Elle atteindra par la suite les fleuves grâce au gradient de salinité au niveau des embouchures. Annuellement, les anguilles vont entreprendre une montaison sur la période de mai à juillet afin de se répartir sur les bassins et finalement atteindre leur maturation sexuelle. A ce stade, une nouvelle métamorphose s'opère et le poisson devient argenté. Les crues vont alors permettre aux anguilles argentées de dévaler jusqu'à la mer, pour retourner en mer des Sargasses et s'y reproduire à des profondeurs telles qu'aucune reproduction n'a encore été observée en milieu naturel.

Détermination de l'anguille européenne

Jaune ou Argentée ?

Dans nos cours d'eau, on peut croiser l'anguille européenne aux stades jaune et argenté. La photo ci-contre permet de les différencier au-delà de la taille. En effet on peut voir premièrement la différence de couleur avec un ventre jaune et un dos brun chez l'anguille jaune tandis que le ventre est blanc avec un dos gris chez l'anguille argentée. La taille supérieure de l'œil et des nageoires pectorales chez l'anguille argentée est également un bon indicateur. Enfin, les femelles sont généralement plus grandes (jusqu'à 1 m) que les mâles (jusqu'à 50 cm environ).



Anguille européenne jaune (au-dessus) et argentée (en-dessous)

Anguille ou Lamproie marine ?

En cas d'observation d'un animal aquatique anguilliforme, il est important de savoir qu'il peut s'agir de la lamproie marine. Cet agnathe (sans mâchoire) qui n'est donc pas un poisson, occupe un territoire partagé avec l'anguille, les photos ci-contre permettent de distinguer les deux espèces. Le premier critère marquant est la robe qui est plutôt uniforme chez l'anguille et tachetée chez la lamproie. De plus, les orifices branchiaux non couverts de la lamproie ainsi qu'une narine au-dessus des yeux, la double nageoire dorsale mais surtout une bouche circulaire servant de ventouse et fournie en dents la différencient grandement de l'anguille



Anguille européenne jaune (au-dessus) et lamproie marine (en-dessous)

La clique des clics



Sphinx du tilleul (*Mimas tiliae*) (M. & P. EHRHARDT, 14/06)



Libellule fauve (*Libellula fulva*) (A. DUJARDIN, 15/06)



Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) (F. VAUNAU, 07/06)



Decticelle bariolée (*Roeseliana roeselii*) (A. CHAPMAN, 11/06)

Zoom sur

La coronelle lisse *Coronella austriaca*



Coronelle lisse (Thomas LUX, 22/06)

Ce n'est pas une vipère !

Beaucoup de personnes ne font pas la différence entre couleuvre et vipère. Il est vrai que dans certaines conditions, la Coronelle lisse *Coronella austriaca* peut être confondue avec certaines espèces, notamment avec la Vipère aspic *Vipera aspis* en Alsace, qui dans certaines localités peut cohabiter avec la Coronelle lisse *Coronella austriaca*.

Comment la reconnaître ?

La Coronelle lisse *Coronella austriaca* est une couleuvre de petite taille, avoisinant les 70 cm à l'âge adulte et de couleur dorsale plus ou moins variable, allant du gris au marron rougeâtre. Elle possède un fin bandeau noir sur le côté de la tête qui part des narines jusqu'à la commissure des lèvres, en passant par l'œil.

Où et quand la chercher ?

En Alsace, la Coronelle lisse *Coronella austriaca* fréquente principalement les collines sous-vosgiennes, qui lui offrent divers habitats favorables tels que les murs en pierre

recouverts ou non par la végétation, les haies ou encore les affleurements calcaires. Elle est en revanche plus rare dans le reste de l'Alsace avec quelques observations en Alsace Bossue, dans le massif d'Haguenu, en altitude au-delà de 900 mètres et en plaine, notamment le long de la bande rhénane. Néanmoins, au vu des exigences écologiques de l'espèce, sa répartition plus ou moins morcelée en plaine peut se traduire par un potentiel manque de données.

Elle est active d'avril à septembre mais est principalement observée les mois de mai et juin, pendant sa période de reproduction, en particulier lors des journées douces (15 à 21°C) et nuageuses où elle a tendance à rester immobile dans la végétation. La parturition a lieu généralement de fin août à septembre et une femelle met bas entre 2 et 16 jeunes viables, ce qui en fait la seule espèce de couleuvre vivipare en France.

Une grande timide

C'est une espèce relativement discrète et difficile à observer malgré des effectifs probablement important dans certaines localités, notamment dans les zones riches en sauriens, qui constituent sa principale ressource alimentaire. Les derniers suivis de Lézard à deux raies ont d'ailleurs permis d'observer de nombreux individus de Coronelle lisse entre les communes de Thann et Dambach-la-Ville.

Du fait de sa forte discrétion, n'hésitez pas à nous faire remonter toutes données la concernant, notamment en plaine où les efforts de prospection semblent être moins importants. N'oubliez pas de prendre des photos pour faciliter la validation des données.

Auteur : Julian GAUTIER



Coronelle lisse (18/06)



Zoom sur

L'Aeschne affine *Aeshna affinis*

(V & S. KATZENSCHLAGER SCHMIDT, 08/2016)

Ce magnifique anisoptère vole surtout en été : la pleine période de vol des imagos court principalement de mi-juillet à fin août (**LIEN**). Mais des exuvies sont collectées dès fin mai - début juin.

La trouver

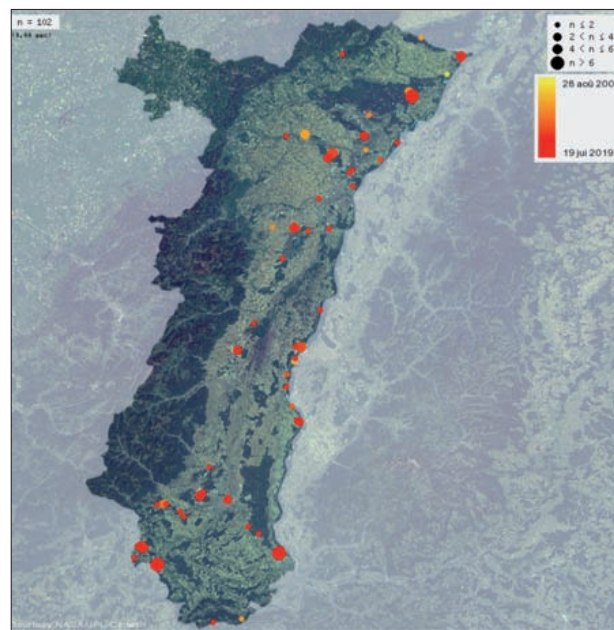
L'*Aeschne affine* est observée sur une large partie de la plaine rhénane, mais ne semble pas pénétrer dans le massif vosgien. Dans le Sundgau et le Jura alsacien, elle est localement observée au dessus de 400 m (jusqu'à 540 m). Elle n'a (curieusement) été contactée qu'une seule fois pour l'instant en Alsace bossue.

Cet Odonate reste assez peu fréquent (moins de 200 observations) et les signalements sont relativement dispersés. Mais toutes les régions naturelles les plus riches en zones humides sont fréquentées, en particulier le Sundgau des étangs et la bande rhénane, ainsi que différents rieds.

Vagabonde, cet *Aeschne* peut être observée loin de l'eau, dans des friches, en lisière forestière ou dans des clairières, en particulier pendant sa période de maturation assez longue (un mois environ). Elle est aussi capable de coloniser assez rapidement des milieux devenus favorables éloignés de ses sites d'émergence.

L'*Aeschne affine* fait partie du cortège des libellules spécialisées dans les habitats temporaires. Elle marque ainsi une nette préférence pour les mares, bras morts, mais aussi étangs, avec des grands héliophytes (typhaie, phragmitaie), qui s'exondent partiellement voire totalement en été. La ponte (rarement signalée) a d'ailleurs lieu le plus souvent sur le sol humide. Les larves sont capables de résister à un assèchement complet de leurs biotopes.

Si les données de reproduction certaines sont encore trop peu nombreuses, elles proviennent des différentes régions naturelles de la plaine rhénane.



La reconnaître

L'identification demande un peu de patience, car les imagos ne se posent pas fréquemment. Mais, de retour sur leurs sites de reproduction, ils patrouillent avec constance au dessus des typhaies et roselières et il est assez facile de les observer longuement et d'assez près. La mâle présente une

combinaison de couleurs éclatantes : yeux bleux vif, abdomen en mosaïque colorée bleue, et thorax très coloré montrant un dégradé bleu et jaune marqué simplement de fines sutures noires. A comparer avec les mâles des autres *Aeschne* : *Aeschne bleue* et *Aeschne printanière* présentent aussi un thorax coloré marqué de lignes noires mais plus épaisses, une dominante plus verte et des bandes antéhumérales plus nettes ; *Aeschne mixte* a un thorax à dominante sombre marquée de deux bandes colorées. La femelle est beaucoup plus discrète que le mâle : elle présente les mêmes dessins, mais dans une combinaison mêlant principalement brun et jaune.

Auteur : R. MORATIN



(M. SOLARI, 08/2009)



(N. HOFFMAN, 07/2013)

La clique des clics



Canard colvert (S. FAUSTEN, 17/06)



Grèbe huppé (P. L'HOIR, 14/06)



Cygne tuberculé (A. CHAPMAN, 12/05)



Crapaud commun (X. HECKMANN, 11/06)

Observations marquantes Mai - Juin 2019

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de Mai-Juin 2019.

Merci à tous les contributeurs.



63 223 observations de 216 espèces (1er mai au 23 juin).

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional / CHN : Comité d'Homologation National

Il n'a échappé à personne que le mois de juin 2019 est à marquer dans les annales par le nombre de raretés régionales qui ont transité par la région ! En première ligne figure le **Pluvier bronzé**, vu pour la 1ère fois en Alsace, dont un individu a stationné du 13 au 16 juin dans la partie sud du plan d'eau de Plobsheim. Bien qu'anecdotique sur le plan biologique, l'apparition de cet oiseau a fait le bonheur de tous les amateurs qui ont pu le voir, tant la rencontre d'une nouvelle espèce constitue un puissant moteur d'épanouissement !



Mouette mélanocéphale (H. ENOCH, 18/05)

Sur ce même plan d'eau, se sont succédées des **Mouettes mélanocéphales** du 12 mai au 18 juin (max. de 5 du 24 au 26 mai), des **Avocettes élégantes** (6 le 7 juin), des **Échasses blanches** (2 le 23 mai), une **Sterne hansel** (le 8 juin ; 8ème mention régionale), des **Sternes caugeks** (2 du 9 au 11 juin ; 14ème mention régionale), une **Sterne naine** (du 10 au 18 juin), une **Sterne caspienne** (le 15 juin) et des **Guifettes moustacs** (présence hors normes, avec des observations quasi journalières de fin avril à mi-juin, un max. de 6 individus les 13 et 15 juin et des parades le 14 sur un îlot exondé) !



Avocette élégante (C. ROQUIN, 03/05)

Ailleurs, à signaler - sous réserve de validation pour certaines données - un **Crabier chevelu** les 10 et 16 juin au plan d'eau de Rhinau-Kappel, un **Fuligule nyroca** mâle le 12 juin à Daubensand, un **Élanion blanc** le 23 juin à Hoerd, un **Vautour fauve** le 12 mai à Rosenwiller, un **Vautour moine** le 12 mai aussi à Saint-Louis-la Chaussée, des **Faucons kobez** entre les 1 et 16 mai (1 au plan d'eau de Plobsheim,

2 à St-Hippolyte ; tous en plumage « femelle »), 2 **Avocettes élégantes** du 11 au 13 juin à Aspach-le-Bas, 1 **Bécasseau de Temminck** le 13 mai au même endroit, 4 **Mouettes mélanocéphales** le 1er mai à Aspach-le-Haut et 1 le 26 mai à Village-Neuf, beau passage de **Pipits rousselines** du 1er au 11 mai sur un ancien site des mines de potasse à Wittelsheim (max. de 5 les 3 et 7 mai) et 1 **Pouillot de Sibérie** le 2 mai au Rothmoos à Wittelsheim (sous réserve de validation).



Pipit rousseline (M. SOLARI, 10/05)

Au cours des mois de mai et juin, l'activité des observateurs a été intense puisque 63 223 données ornithologiques ont été collectées du 1er mai au 23 juin, se rapportant à 216 espèces (hors indéterminées, domestiques ou échappées), soit le même ordre de grandeur que les deux mois précédents. Ces quatre mois représentent traditionnellement les temps forts de l'activité de terrain.

8 espèces communes ont fait l'objet de plus de 1000 observations : par ordre décroissant, la **Fauvette à tête noire** (2125), le **Merle noir** (1675), le **Pinson des arbres**

Observations marquantes Mai - Juin 2019

(1474), le Pouillot véloce (1327), la Mésange charbonnière (1245), le Bruant jaune (1154), le Pigeon ramier (1131) et le Rossignol philomèle (1105). L'Hypolaïs polyglotte est désormais bien implantée dans la plaine haut-rhinoise (148 données), notamment dans le Nonnenbruch au sens large, mais elle reste très localisée dans le Bas-Rhin, sans régularité d'occupation des sites (que 5 mentionnés cette année).



Rossignol philomèle (P. L'HOIR, 20/05)

A l'inverse, certaines espèces se raréfient de façon inquiétante et ne font plus l'objet que d'un nombre très limité d'observations. En plaine, seulement 33 données d'Hypolaïs icterine (contre 153 de Polyglotte !), 9 de Cochevis huppé, 2 de Perdrix grise et aucune de Râle des genêts malgré des prospections à la « repasse »... En montagne, que 10 données de Cassenoix (espèce très discrète au printemps), 9 de Merle à plastron, 7 de Bruant fou, une seule de Gélinoite des bois et une seule de Venturon montagnard ...



Hypolaïs icterine (P. L'HOIR, 17/05)

Parmi les non passereaux nicheurs rares, à signaler la nidification possible du Héron pourpré en Petite Camargue, 2 nichées de Canard mandarin (Kesseldorf et Sélestat), 1 de Sarcelle d'hiver (site classique du See d'Urbès), 1 de Nette rousse (Petite Camargue), 1 de Fuligule milouin (Daubensand), une colonie d'Aigrette garzette (3-4 couples en Petite Camargue ; une autre colonie probable non contrôlée le long du Rhin dans le 68), au moins 1 couple de Cigogne noire (Vosges du Nord), 2 ou 3 couples de Busard des roseaux (2 dans le 67 et peut-être 1 dans le 68),

4-5 couples de Martinet à ventre blanc (tour hertzienne d'Oberhausbergen ; pas d'information sur les colonies de Mulhouse et de Colmar), 10-15 couples de Guêpiers d'Europe (2 sites avec 4 à 6 couples dans le 67 et 1 site avec au moins 7 couples dans le 68 ; tous en gravières ou sablières). À suivre, les nidifications éventuelles du Butor étoilé (observé du 2 au 10 mai aux Rohrmatten à Sélestat et du 16 mai au 2 juin en Petite Camargue) et du Blongios nain (observations ponctuelles en juin à Lingolsheim, en Petite Camargue et à Altenach), tous deux nicheurs potentiels sur ces sites ...



Aigrette garzette (P. L'HOIR, 20/05)

Chez les passereaux nicheurs rares, quelques mentions de Pipit spioncelle en dehors du site du Hohneck en juin (chanteurs isolés : crête du Lac des Truites, parking du Rothenbach, versant sud du Langenfeldkopf/Hilsenfirst et Rossberg), au moins 5 sites de nidification de la Bergeronnette printanière en culture dans le 67 (dont une colonie d'une petite dizaine de couples), pas d'information sur le Traquet motteux au Hohneck, 3 couples de Gorgebleue à miroir sur 9 sites contrôlés en milieu agricole (Outre-

Forêt ; en avril), aucun couple nicheur de **Phragmite des joncs**, légère recrudescence de la **Locustelle lusciniôïde** avec 2 sites occupés (3-4 chanteurs sur le site classique de la Petite Camargue et 3 chanteurs aux Rohrmatten à Sélestat), 2 chanteurs cantonnés de **Rousserolle turdoïde** (à Eschau et à Rhinau), espèce a priori uniquement de passage ailleurs (Petite Camargue et Rohrmatten), 7-8 chanteurs de **Pouillot de Bonelli** (Jura alsacien ; recensement non exhaustif), une dizaine de couples de **Gobemouche à collier** (Alsace Bossue ; recensement non exhaustif), que 2 couples de **Pie-grièche à tête rousse** (Alsace Bossue) et une mention de nidification du **Tarin des aulnes** (Champ du Feu).

Enfin, belle surprise cette année avec l'**Hirondelle de rochers** qui consolide son installation en Alsace : en plus du site de nidification déjà connu dans les Vosges haut-rhinoises (carrière), un 2ème site de nidification a été découvert (sur bâtiment) et 5 autres sites potentiels sont fréquentés (4 dans le Haut-Rhin et 1 dans le Bas-Rhin, entre 450 et 1110 m d'altitude ; 3 en falaise naturelle et 2 en carrière).

Auteur : Christian Dronneau



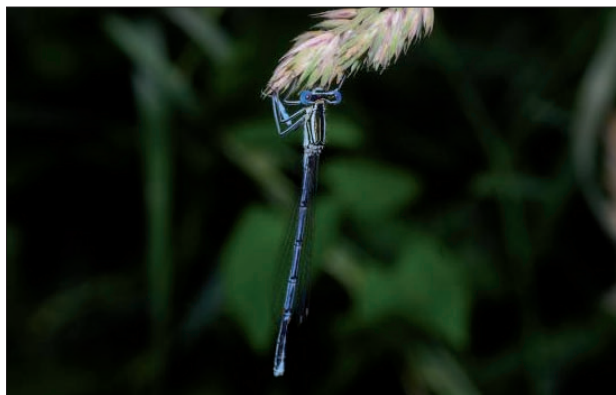
Gobemouche à collier (T. LUX, 01/05)

LIBELLULES

2 409 observations de 53 espèces.

Durant les six premiers mois de 2019, 2 536 observations ont été saisies, dont 609 en mai (total très faible - presque 3 fois inférieur à mai 2018 ! du fait de la météo peu favorable) et 1 800 en juin (soit dans la moyenne).

53 espèces ont déjà été observées, les plus fréquemment étant le **Pennipatte bleuâtre** *Platycnemis pennipes*, le **Caloptéryx éclatant** *Calopteryx splendens* et le **Caloptéryx vierge** *Calopteryx virgo*.



Pennipatte bleuâtre (*Platycnemis pennipes*) (S. STEIN, 06/2019)

Peuvent être remarqués :

- un nombre d'obs' d'**Agrion exclamation** *Coenagrion pulchellum* toujours aussi faible : seulement 5, toutes dans la bande rhénane moyenne ! Il est classé Vulnérable sur la liste rouge française, du fait de la régression de ses populations localement : l'Alsace n'échappe peut-être pas à la règle. Une surveillance attentive envers toutes les stations connues sera nécessaire le printemps prochain.

- une belle série d'obs' de **Cordulégastré bidenté** *Cordulegaster bidentata*, dont la découverte de plusieurs nouvelles stations dans les Vosges moyennes ce printemps, mais également la découverte d'un site de ponte à 1150 m à Metzeral le 29 juin.

- un nombre d'obs' très restreint de **Leucorrhine à large queue** *Leucorrhinia caudalis* (6), toutes sur des sites connus. Cette espèce est elle vraiment en expansion ?

- la découverte d'une nouvelle station de **Leucorrhine à gros thorax** *Leucorrhinia pectoralis* le 02 juin vers Schoenau dans une mare renaturée. Même si l'espèce était connue dans d'autres bras morts de ce secteur, cela démontre bien l'importance de la renaturation de petites zones humides pour étoffer les réseaux de biotopes favorables.



Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) (V & S BATZENSCHLAGER SCHMIDT, 06/2019)

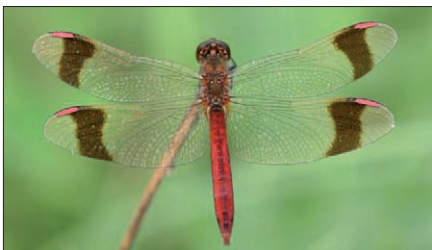
- l'absence totale de récolte d'exuvies d'**Épithèque à deux taches** *Epitheca bimaculata* !

- une petite dispersion de **Sympétrum à nervures rouges** *Sympetrum fonscolombii* au mois de juin. Il est important d'être attentif aux émergences de fin d'été, cette espèce ayant un cycle larvaire court.

Enfin, on est toujours surpris de voir les mêmes mailles désertées par les observateurs chaque année. C'est le cas en particulier de la haute vallée de l'Ill ou d'une bonne partie du Ried Centre-Alsace, secteurs toujours aussi déficitaires en observation. Pourtant les zones humides n'y sont pas totalement absentes, loin s'en faut !

RAPPEL : Pour ceux qui aimeraient suivre des stations de *Sympétrum déprimé* *Sympetrum depressiusculum* cet été (voir *Faune-Alsace infos numéro 16 - Mai 2019 page 11*), merci d'envoyer une demande par courriel : association.imago@free.fr en précisant le secteur rhénan de votre choix.

Le *Sympétrum* du Piémont *Sympetrum pedemontanum* occupe un triangle étroit entre la Petite Camargue et Strasbourg, localement jusqu'au bassin potassique à l'Ouest. Il a deux avantages : il est magnifique et tout le monde peut le reconnaître (la seule libellule aux ailes traversées d'une bande sombre) ! De fait, il est fréquemment signalé. Néanmoins, il est très vagabond, et se disperse sans complexe un peu partout. Trop peu d'attention est portée à rechercher les individus émergents le long des fossés et canaux (notamment ceux de la Hardt), voire de certains bras morts. En juillet, merci d'essayer de chercher et de noter précisément tous les indices de reproduction pour cette espèce. N'hésitez pas à pointer chaque émergence le long d'un même habitat si vous avez la chance d'en trouver.



Sympétrum du Piémont (*Sympetrum pedemontanum*)
(V & S BATZENSCHLAGER SCHMIDT)

Auteur : R. MORATIN

HERPÉTOFAUNE

972 observations pour 16 espèces (Amphibiens)

1 046 observations pour 11 espèces (Reptiles)

Les températures du mois de mai étaient en dessous de la moyenne saisonnière avec encore des gelées tardives au début du mois. La période mai-juin a été marquée par une pluviométrie faible laissant place à de belles journées ensoleillées favorables pour l'observation des reptiles. Les températures ont augmenté fin mai et se sont maintenues au mois de juin avec une canicule en fin de période réduisant nettement le nombre d'observations de reptiles. Les espèces les plus observées sont le Lézard des murailles, le Lézard des souches, la Couleuvre helvétique et l'Orvet fragile. D'autres espèces ont été observées comme le Lézard à deux raies, le Lézard vivipare, la Coronelle lisse, la Trachémyde écrite, la Cistude d'Europe et la Vipère aspic.



Lézard des souches (A. CHAPMAN, 30/05)

Les passages orageux et pluvieux aux mois de mai et juin ont permis à certaines zones humides asséchées de retrouver un niveau d'eau favorable à la reproduction des amphibiens et au développement des têtards. Cela a notamment permis au Crapaud vert de se reproduire tardivement dans des points d'eau à caractère pionnier. Cependant, ces derniers se sont entièrement asséchés entraînant la mortalité des pontes et têtards pris au piège. Des femelles prêtes à pondre et des têtards de Crapaud commun ont également été identifiés ce qui est assez étonnant pour la saison, cette espèce étant l'une des premières à se reproduire à la sortie de l'hiver. Les principales espèces d'amphibiens observées sont le groupe des grenouilles vertes (genre *Pelophylax*) et le Sonneur à ventre jaune. La Rainette verte, la Grenouille rousse, le Crapaud calamite, la Salamandre tachetée, le Triton palmé, le Triton alpestre, le Triton crêté, la Grenouille agile, le Triton ponctué et le Pélobate brun ont également été observés, dans une moindre mesure.

Auteure : Aurélie BERNA



Pélobate brun (X. HECKMANN, 28/06)

PAPILLONS Rhopalocères

En mai et juin, ce sont 80 taxons qui ont été saisis sur faune-alsace, pour un total de 5 709 obs'.

Les deux derniers mois écoulés ont vu la saisie de 5 709 données de Rhopalocères sur Faune-Alsace, un chiffre en baisse de plus de 30 % par rapport à la même période de 2018. Cependant, cela ne témoigne pas d'un manque d'intérêt des naturalistes alsaciens pour les papillons, mais bien plutôt des conditions météorologiques défavorables de ce printemps, qui ont limité les périodes de vol des papillons, ainsi que les sorties des observateurs !

Durant le mois de mai, ce sont plus de 2 900 données de papillons de jour qui ont été saisies sur faune-alsace, soit presque autant que pour les mois de mars et avril réunis ! Il faut dire que les papillons ont été au rendez-vous, malgré les multiples épisodes orageux qui ont perturbé le ciel alsacien. Les 24h de la biodiversité ont également influé sur ces chiffres, avec beaucoup de données saisies sur l'île du Rhin et aux environs !

La diversité est également au rendez-vous, puisque ce sont près de 80 espèces qui ont été observées ! Les espèces les plus saisies en mai et juin (plus de 200 données chacune) sont, dans l'ordre : le **Fadet commun** *Coenonympha pamphilus*, le **Myrtil** *Maniola jurtina*, la **Petite Tortue** *Aglais urticae*, la **Belle Dame** *Vanessa cardui* et le **Demi-Deuil** *Melanargia galathea*.

La période de mai et juin est sans doute la plus diversifiée de l'année pour les Rhopalocères : les espèces des pelouses sèches ouvrent le bal, suivies des papillons des prairies, et enfin, les montagnards volent en abondance courant juin. Par

conséquent, la diversité des données est grande sur Faune-Alsace, avec plus de 100 taxons saisis.

Les espèces remarquables les plus abondantes sont la **Mélictée du plantain** *Melitaea cinxia* (50 obs'), l'**Azuré des cytises** *Glaucopteryx alexis* (40 obs') et le **Damier** le la **Succise** *Euphydryas aurinia*. Cette dernière espèce a été observée en grand nombre dans le Val de Villé : jusqu'à 125 individus sur une seule parcelle, à Neuve-Église !

Les autres espèces remarquables sont aussi bien représentées, dans plusieurs milieux :

- pelouses sèches : **Azuré de la Croisette** *Maculinea alcon rebeli*, **Mélictée de Nickerl** *Melitaea aurelia*, **Mélictée orangée** *Melitaea didyma*, **Thècle des nerpruns** *Satyrrium spini*, **Thècle de l'aramel** *Satyrrium acaciae*, **Hespérie des sanguisorbes** *Spialia sertorius*, etc. ;



Thècle des nerpruns (*Satyrrium spini*) (F. VONAU, 21/06)

- prairies mésophiles : **Azuré de l'esparcette** *Polyommatus thersites*, **Hespérie des potentilles** *Pyrgus armoricanus*, etc.

- milieux ouverts d'altitude : **Mélictée des Scabieuses** *Melitaea parthenoides*, **Azuré du thym** *Pseudophilotes baton*, **Nacré de la Canneberge** *Boloria aquilonaris*, etc.



Azuré du Thym (*Pseudophilotes baton*) (D. HOLTZ, 23/06)

- forêts de plaine ou de montagne : **Morio** *Nymphalis antiopa*, **Bacchante** *Lopinga achine*, etc.



Bacchante (*Lopinga achine*) (L. BORIES)

Afflux marqué de Belles Dames

Les observations de Belle-Dame ont été nombreuses ce printemps, à partir de la deuxième décennie de juin : au total 319 données ont été saisies, contre seulement 200

Observations marquantes Mai - Juin 2019

en 2018 pour la même période, alors que les conditions météorologiques étaient globalement plus favorables. D'ailleurs, l'arrivée des **Belles-Dames** avait été notée dès début juin en 2018. Rappelons que ce papillon est un migrateur au long cours, qui passe l'hiver en Afrique tropicale, se reproduit au Maghreb et poursuit sa route (il s'agit donc de la génération suivante) jusqu'en Europe pour arriver chez nous à la fin du printemps. Arrivées en Alsace, les **Belles-Dames** nord-africaines vont se reproduire à leur tour et la génération estivale repartira pour l'Afrique tropicale à l'automne, après nous avoir laissé admirer ses belles couleurs. Un périple fascinant, réalisé en trois générations, qui fait de cette espèce le papillon qui possède la répartition la plus large au monde !

La prochaine fois que vous verrez une Belle-Dame, pensez au voyage au long cours qu'elle a accompli, et à celui qui attend sa descendance !



Belle-Dame (*Vanessa cardui*) usée par sa migration. (A. CHAPMAN, 17/06)

Auteur : S. LETHUILLIER



1 191 observations pour 42 espèces (hors Chiroptères).

Les observations de Chevreuil européens représentent

20% des 1191 données enregistrées ce printemps. Suivent le **Lièvre d'Europe** avec 17% et le **Hérisson d'Europe** avec 10%.

Au total, ce sont 42 espèces de mammifères sauvages qui ont été enregistrées sur Faune-Alsace en mai et juin 2019 (hors chiroptères).

Les mustélidés totalisent 141 observations dont 75 concernent le **Blaireau européen**, 26 la **Fouine** et 12 la **Martre des pins**.



Blaireau européen (S. BENDINELLI, 05/05)

La **Martre des pins** et la **Fouine** ne sont pas toujours aisées à discriminer selon la qualité de l'observation. Qui plus est, la distribution de la **Fouine** est assez similaire à celle de la **Martre** car ces deux mustélidés sont présents sur les mêmes surfaces, bien que la **Fouine** soit surtout anthropophile et moins forestière que la **Martre**. Ainsi, 17 données font état de l'observation d'une **Martre/Fouine** car il n'a pas été possible de distinguer des critères discriminants (la forme, taille et couleur de la bavette, la plante des pattes, la couleur de la truffe, la taille et la forme des oreilles...)

Le **Putois d'Europe**, mustélidé plus discret, a été observé

à 7 reprises, malheureusement toujours dans des cas de mortalité due à une collision avec un véhicule routier.

Chez les gliridés, le **Lérot** a été noté à 5 reprises et le **Muscardin**, à 2. Des trois espèces de gliridés présentes en Alsace, le **Muscardin** est l'espèce la plus discrète et la plus difficile à contacter. Bien souvent, c'est la découverte d'un nid, caractéristique qui permet d'attester de la présence de l'espèce. Concernant les 2 observations consignées sur Faune-Alsace, il s'agissait d'un individu découvert mort dans la Réserve naturelle nationale de la Petite Camargue alsacienne (68) et d'un individu vivant mais peu réactif, à découvert dans un champ à Lauterbourg (67).

Le **Muscardin** a été retenu comme indicateur dans le cadre de l'Observatoire Régional de la Biodiversité du Grand Est (ORB). Le GEML (Lorraine), ReNArd (Champagne-Ardenne) et le GEPMA (Alsace) ont réfléchi à un protocole permettant le suivi de l'évolution des populations de cette espèce réputée sensible à la fragmentation de ses habitats et réputée en déclin dans une grande partie de son aire de répartition.

Auteure : C. BRAND



La clique des clics



Alyte accoucheur (A. FIZESAN, 07/06)



Leucorrhine douteuse (*Leucorrhinia dubia*) (T. LUX, 30/06)



Hespérie du dactyle (*Thymelicus lineola*) (D. HOLTZ, 28/06)



Miramelle alpestre (*Miramella alpina*) (D. HOLTZ, 23/06)



AGENDA

Communications

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 septembre

Journées nature et patrimoine du CINE de Bussierre

Mardi 17 septembre

Serpents de France, mythes, légendes et vérités

Conférencière : Françoise SERRE-COLLET

Inventaires

**Prospections Atlas de la Biodiversité
Communale (ABC) Vosges du Nord**

Les prochains inventaires entomologiques auront lieu :

- **les 26 et 27 juillet sur le secteur mosellan**

- **les 2 et 3 août sur le secteur bas-rhinois**

Inscription obligatoire (48 h avant) pour les lieux de rendez-vous par courriel à association.imago@free.fr. Sorties susceptibles d'être reportées si conditions météo défavorables.

Plus d'information : [ICI](#)

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

Samedi 29 Juin

Le Nonnenmattweiher

Découverte des richesses floristiques et naturaliste autour d'un lac tourbière du Hochschwarzwald.

Guide : Edmond HEROLD. RDV : 9h30 au Col du Kreuzweg. Accès : Chalampé - Neuenburg - Müllheim - Niederweiler - Badenweiler - Schweighof - Sirnitz - Kreuzweg. Sortie LPO et Association pour la Promotion et la Sauvegarde de la Zone Verte de Riedisheim. Prévoir chaussures de marche, casse-croûte et boisson, jumelles, guide flore faune.

Dimanche 21 Juillet 2019

Promenade dominicale autour du village et découverte d'oiseaux spectaculaires. Sortie estivale au cœur de l'été pour tenter de les voir, les apercevoir, avant le début du grand départ... les jeunes auront quitté leur nid et s'émancipent déjà. Espèces emblématiques des lieux : Lorient d'Europe, Tarier pâtre, Pie-grièche écorcheur et Fauvette grisette...

Guide : Jean-Marie RISSE. RDV : 8h30 devant la mairie d'Ottrott. Retour vers midi. Adaptée également aux enfants.

Dimanche 25 Août 2019

Migrateurs d'été au Strangenberg

Dès la fin de l'été, nombre d'espèces repartent déjà vers leurs quartiers d'hiver. Ainsi, Milans noirs, Bondrées apivores et Busards des roseaux sont parmi les premiers rapaces à se mettre en mouvement. Le spectacle est complété par les Cigognes blanches qui passent massivement, et parfois une Cigogne noire vient pimenter les observations...

Guides : Florentin HAVET et Rémy ESCOLIN. Réservation en ligne avec formulaire

Dimanche 13 octobre 2019

Migrateurs d'automne au Strangenberg

Octobre est un mois faste pour observer la migration post-nuptiale. Milans royaux et Buses variables passent en nombre lors des belles journées. C'est aussi l'époque des gros passages de Pigeons ramiers et colombins, regroupés en grappes impressionnantes de centaines, voire de milliers d'individus ! Les passereaux ne sont pas en reste avec une belle diversité d'espèces. Et, parfois, une rareté vient récompenser la patience des ornithos...

Guides : Florentin HAVET et Rémy ESCOLIN. Réservation en ligne avec formulaire.



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !